



Master Histoire

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Histoire. 2009, Université Paris-Sorbonne. hceres-02029397

HAL Id: hceres-02029397

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02029397>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : PARIS

Établissement : Université Paris 4-Paris Sorbonne

Demande n° S3100022484

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Histoire



Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

L'autonomie et la valeur formatrice de la recherche sont clairement affichées. Ce master valorise le potentiel d'encadrement dont dispose l'UFR d'Histoire de l'Université de Paris IV et propose des spécialités qui permettent aux étudiants de choisir entre une formation par périodes historiques (4 spécialités) et une formation plus thématique (4 spécialités transversales aux périodes historiques).

Le parcours recherche et concours, proposé comme une alternative au parcours recherche dans chacune des 8 spécialités, structure provisoirement la préparation aux métiers de l'enseignement. La nouvelle spécialité « Guerres, armées et sécurité » ainsi que la nouvelle et 7e option de la spécialité « Enjeux, conflits, systèmes internationaux » traduisent le souci d'autres débouchés que la recherche. Le dossier n'en insiste pas moins et à juste titre, sur la valeur formative d'une solide initiation à la recherche historique pour des projets professionnels diversifiés.

Contrairement à ce qui se passe en histoire de l'art, les flux restent importants en M1 (en moyenne 420 étudiants par an les trois dernières années) et baissent en M2 notamment suite aux succès au CAPES (autour de 290 étudiants inscrits par an). La création de la spécialité « Guerres, armées et société » vise à relever le nombre d'inscrits en M2. Le nombre d'inscrits à l'agrégation avoisine les 300, celui des reçus tourne autour d'une vingtaine, avec de fortes variations d'une année sur l'autre.

● Points forts :

- La lisibilité des maquettes est assurée par une même architecture d'ensemble pour les huit spécialités (tant pour les charges horaires des étudiants que les modes d'évaluation).
- L'offre est solide, diversifiée, appuyée sur une équipe à l'excellence scientifique reconnue sur le plan international. Elle a en outre le mérite de valoriser, à côté d'un balayage systématique des périodes de l'histoire, certaines lignes thématiques (histoire des faits culturels et religieux ; aires et cultures étrangères ; histoire des relations internationales ; guerres, armées et sécurité).
- L'UFR d'Histoire a su prendre en compte la faible attractivité de deux spécialités en décidant leur suppression (Pouvoirs, Etats et politique ; Anthropologie historique) et favoriser l'émergence d'une spécialité (Guerres, armées et sécurité) qui correspond à des besoins évalués et susceptibles d'élargir l'horizon des partenariats.
- Une forme de mutualisation des enseignements permet de réaliser un même séminaire à deux ou plusieurs spécialités.
- Un souci de débouchés professionnels variés est affiché. L'environnement institutionnel parisien est exploité dans la multiplicité de ses potentialités et justifie l'attractivité de ce master.
- Forte insertion dans une dynamique de recherche internationale.
- A la co-habilitation avec l'Ecole Nationale des Chartres pour les quatre spécialités par périodes s'ajoute la possibilité de faire valoir des enseignements suivis notamment au Collège de France, à l'EPHE, dans une faculté de droit, etc... L'accès aux spécialités est ouvert aux élèves de classes préparatoires et élèves de grandes écoles (ENS, Ecole des chartes, IEP, Ecoles de commerce, écoles militaires...) ayant obtenu une équivalence ou une validation.



- Points faibles :
 - Sauf dans quelques spécialités, l'insertion professionnelle des étudiants ne paraît pas être une préoccupation majeure. Cette impression est renforcée par l'absence de statistiques.
 - On ne voit pas toujours bien comment se justifie l'appartenance à une spécialité de période plutôt qu'à une spécialité thématique (par exemple sur l'histoire des faits culturels et religieux, ou bien sur les aires culturelles ou encore en histoire contemporaine).
 - Les indications statistiques sur les inscrits et les diplômés en M2 sont complexes et d'interprétation malaisée.
 - Le statut du mémoire de M1 est peu clair et varié selon les spécialités : le sujet choisi n'est souvent que propédeutique à celui du mémoire de M2, qui souvent fait seul l'objet d'une soutenance avec jury en dépit de ce qu'affirme l'introduction générale.
 - L'architecture d'ensemble du dossier est riche mais donne à certains égards, malgré les nombreuses passerelles, l'impression d'une juxtaposition entre des ensembles fonctionnant chacun avec sa logique propre.

Avis par spécialité)

Civilisation des temps modernes

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A+
- Points forts :
 - Un solide encadrement scientifique avec des chercheurs internationalement reconnus (7 professeurs, 9 MC, 2 chercheurs CNRS, 7 ingénieurs d'études ou de recherche). Adossé au Centre Roland Mousnier et à l'IRCOM, il offre un calendrier dense en colloques, journées d'étude et séminaires de recherche (dont ceux sur la diplomatie, ceux de l'IRCOM et ceux communs avec les médiévistes sur l'histoire de l'Italie).
 - Des options qui partagent clairement l'histoire de l'Europe entre chacun des trois siècles de l'époque moderne (Renaissance / Baroque et classique / Lumières).
 - Une formation à la recherche qui par-delà les concours d'enseignement ouvre vers les métiers de la documentation et des bibliothèques, du patrimoine, de l'information et de la communication, de la haute administration et de la défense nationale, des institutions européennes.
 - Un séminaire commun aux historiens modernistes en M2 s'ajoute aux cours d'historiographie et méthodologie de M1, ainsi qu'à ceux de sciences et techniques annexes.
 - Des passerelles sont ménagées avec l'Ecole Nationale des Chartes, les autres spécialités du master et d'autres UFR de l'Université de Paris IV (histoire de l'art, littérature, civilisations étrangères, histoire du droit, sciences po, géographie, etc....).
 - Forte ouverture internationale, en particulier européenne.
- Points faibles :
 - Thématique très eurocentriste des options sans doute liée aux domaines de compétences de l'équipe pédagogique.
 - Aucune évaluation des enseignements par les étudiants.
 - Suivi des étudiants après l'obtention du master.
- Recommandations :
 - Spécialité qui a trouvé son rythme de croisière (entre 16 et 17 % des étudiants du master, que ce soit en M1 ou en M2) à un très bon niveau scientifique.
 - La présentation du cursus ne fait pas clairement apparaître l'articulation entre séminaire et option.
 - Un travail sur l'insertion professionnelle est nécessaire.



Mondes contemporains

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - Très solide encadrement scientifique (16 HDR + 3 de l'École des Chartes, 7 MC), s'appuyant notamment sur le Centre Roland Mousnier et deux équipes communes à Paris I et Paris IV (IRICE et Centre d'Histoire du XIXe siècle).
 - Le poids numérique des inscrits y est prépondérant au sein du master (149 inscrits M1 + M2 en 2007-2008), surtout si on y ajoute celui de la spécialité « Enjeux, conflits, systèmes internationaux » (141 inscrits M1 + M2, en 2007-2008), dont une partie importante en histoire contemporaine.
 - Passerelles avec d'autres spécialités du master et d'autres formations.
- Points faibles :
 - On est amené à se demander quel type de complémentarité s'instaure entre l'histoire de la société militaire et celle de la gendarmerie, qui par ailleurs se retrouvent dans la spécialité « Guerres, armées et sécurité ».
 - Cette spécialité est complétée pour l'histoire contemporaine par la spécialité « Enjeux, conflits et systèmes internationaux à l'époque moderne et contemporaine », sans parler des autres spécialités transversales à deux ou plusieurs périodes (Histoire des faits culturels et religieux ; Aires culturelles ; Guerres, armées et sécurité). On peut donc s'interroger sur les articulations entre ces différentes spécialités.
- Recommandation :
 - Peut-être cette spécialité gagnerait-elle à disposer d'un intitulé plus thématique, qui permettrait de mieux l'articuler par rapport aux « Enjeux, conflits et systèmes internationaux... » ?

Histoire des faits culturels et religieux

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A+
- Points forts :
 - Important adossement à la recherche.
 - Ouverture pluridisciplinaire.
 - Nombre d'options cohérent.
 - Possibilité de suivre des séminaires dans d'autres structures (EPHE, EHESS, École Nationale des Chartes notamment).
- Points faibles :
 - Le contenu des séminaires et des enseignements n'est pas détaillé.
 - Les liens avec des centres de recherche étrangers (pourtant nombreux et de grande qualité dans ce domaine) ne sont pas explicites.
 - Pas de modalité d'évaluation des enseignements par les étudiants.
- Recommandations :
 - Une harmonisation des options avec la spécialité « Mondes antiques » est nécessaire.
 - Il conviendrait d'explicitier le contenu des options et des séminaires.



Mondes médiévaux

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A+
- Points forts :
 - Adossement important à la recherche et accès, pour les étudiants à une bibliothèque spécialisée.
 - Nombre d'options cohérent.
 - Volonté d'aider les étudiants, qui ne se présentent pas à des concours de l'enseignement à réussir leur insertion professionnelle (recherche de stages notamment).
 - Liens avec l'École Nationale des Chartes pour certains enseignements et possibilités de suivre des séminaires dans d'autres structures (EPHE, EHES).
 - Diversités des séminaires et participations de chercheurs étrangers aux séminaires.
 - Liens entre le master 2 et l'association Questes qui regroupe de jeunes chercheurs médiévistes de Paris IV de différentes disciplines.
- Points faibles :
 - Aucune évaluation des enseignements par les étudiants.
 - Suivi des étudiants après l'obtention du master.
- Recommandation :
 - Spécialité qui paraît avoir trouvé son rythme de croisière (environ 10% des étudiants du master) à un très bon niveau scientifique.

Aires culturelles : l'Europe et le monde aux époques médiévale, moderne et contemporaine

- Appréciation (A+, A, B ou C) : C
- Point fort :
 - La thématique « aire culturelle » est porteuse.
- Point faible :
 - Les finalités et les débouchés de cette spécialité sont difficiles à saisir.
- Recommandations :
 - Cette spécialité n'a attiré qu'un nombre très faible d'étudiants en 2007-2008 (4,3 % du M1) et, au vu des chiffres disponibles, semble en perte de vitesse : 92 inscrits en 2006-2008, soit 75 inscrits en 2005-2007 (moyenne de 37,5 par année) et 17 en 2007-2008.
 - Cette spécialité, dont les thématiques sont déjà partiellement développées dans d'autres spécialités, ne semble plus avoir sa place dans l'offre de formation du master.

Enjeux, conflits, systèmes internationaux à l'époque moderne et contemporaine

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - Important adossement à la recherche.
 - Nouvelle option (HCEAI) qui ouvre des perspectives de débouchés professionnels autres que l'enseignement.



- Points faibles :
 - Positionnement de la spécialité : les objectifs scientifiques insistent sur les relations internationales comprises au sens large mais deux des six options, dont la nouvelle, relèvent du domaine strictement économique.
 - Le nombre d'options est très élevé.
 - Le dossier ne permet pas d'apprécier le contenu des enseignements (séminaires par exemple), l'ouverture internationale est pourtant essentielle ici, etc....
 - Pas de modalité d'évaluation des enseignements par les étudiants.
- Recommandations :
 - Une clarification des objectifs de cette spécialité paraît indispensable au moment même où sa direction change de mains. Une réflexion sur les options paraît souhaitable.
 - L'intitulé de la spécialité gagnerait à être plus explicite. Si la spécialité « Guerres, armées et sécurité » est ouverte, il serait sans doute opportun de retirer le terme « conflits » de l'intitulé.

Mondes antiques

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - Adossement important à la recherche et accès, pour les étudiants, à des bibliothèques spécialisées.
 - Diversité de l'offre de séminaires et participation de chercheurs étrangers à ces séminaires.
 - Souci d'exiger des étudiants de suivre des enseignements complémentaires dans d'autres structures (EPHE notamment) et possibilité de suivre des cours dans d'autres UFR de Paris IV.
 - Collaborations internationales qui permettent à des étudiants de participer à des chantiers de fouilles.
- Points faibles :
 - Présentation générale du dossier trop succincte qui ne permet pas d'apprécier le nombre d'étudiants par options, qui ne détaille pas le contenu des enseignements, qui ne précise pas la composition de l'équipe pédagogique...
 - Débouchés professionnels hors de la réussite à un concours de l'enseignement.
 - Aucune évaluation des enseignements par les étudiants.
- Recommandations :
 - Cette spécialité semble continuer à attirer les étudiants en dépit de ses exigences spécifiques (langues anciennes, documentations...). Il serait opportun de s'intéresser à l'insertion professionnelle de tous ceux qui ne s'orientent pas vers les concours de l'enseignement et des Fonctions publiques. En particulier, une réflexion sur les stages serait utile.
 - L'option « Histoire du christianisme antique » paraît superflue. Elle est déjà offerte dans la spécialité « Histoire des faits culturels et religieux ».

Guerres, armées et sécurité dans les sociétés de l'Antiquité à nos jours

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - Positionnement sur un créneau national pour l'heure relativement inoccupé.
 - Débouchés professionnels autres que l'enseignement.
 - Répond à une demande qui paraît forte, notamment du côté du Ministère de la Défense.
 - Adossement à la recherche et fort potentiel d'enseignants-chercheurs déjà existant à Paris IV.
- Points faibles :
 - Place insuffisante des langues étrangères, totalement absentes du M2.
 - La pluridisciplinarité (« approches des autres sciences humaines, sociales et médicales »), pourtant affirmée comme la spécificité de cette spécialité, n'apparaît pas dans le contenu des enseignements (sauf en S2).



- Articulation entre formation initiale et formation continue.
 - Le dossier ne permet pas de comprendre si des options seront proposées.
 - Pas de modalité d'évaluation des enseignements par les étudiants.
- Recommandations :
- Spécialité qui a sa place dans l'offre de formation de Paris IV.
 - Compte tenu des publics visés, une réflexion sur des UE d'enseignement pluridisciplinaires et des UE plus professionnalisantes accroîtrait sans doute l'attractivité de cette spécialité. En ce sens, le projet de stage en S3 est intéressant.
 - Une harmonisation avec la spécialité « Mondes contemporains » qui propose déjà une option liée à la guerre et une autre à la gendarmerie est indispensable.

Commentaire et recommandations)

- Le master recherche mention « Histoire » possède d'incontestables atouts qui le rendent très attractif, bien au-delà de Paris et de sa banlieue, si l'on en croit les chiffres fournis. Adossé à des centres de recherches reconnus sur le plan national et international, disposant d'un nombre important d'enseignants-chercheurs qui entretiennent des relations avec l'étranger et bénéficiant de la proximité de plusieurs bibliothèques et structures de recherche, le master est en mesure d'assurer à ses étudiants un environnement recherche de très grande qualité.
- Par ailleurs, l'éventail de formation est large, croisant des spécialités chronologiques (les quatre périodes de l'histoire) avec des spécialités thématiques en phase avec les grandes tendances de la recherche historique actuelle.
- Les points qui sont à améliorer tiennent au pilotage de la formation, à l'adaptation de celle-ci aux nouvelles exigences relatives à la place des étudiants dans le dispositif master, à une meilleure coordination entre les spécialités et à l'articulation entre master recherche et master « Métiers de l'enseignement ». Le master semble manquer d'une certaine unité à la fois pratique et conceptuelle. D'une part la direction du master paraît être a minima, en ce sens où aucune structure globale d'évaluation (jury) ni de réflexion stratégique ne semblent exister (le dossier est muet sur ces aspects). De même, si un cursus unique a été défini pour l'ensemble du Master (tronc commun/option/séminaire), il est néanmoins parfois difficile de le retrouver dans chacune des spécialités. D'autre part, parce que le master donne, en partie, l'impression d'être une juxtaposition de spécialités émanant de centres de recherche sans liens organiques entre elles. Ceci conduit, par exemple, à offrir les mêmes options dans plusieurs spécialités ou à développer des thèmes traités ailleurs (aires culturelles notamment). La prise en compte des étudiants dans le dispositif d'évaluation des UE est non seulement indispensable mais, surtout, obligatoire. De même, une réflexion sur l'insertion professionnelle de tous ceux (mais combien sont-ils ? Le dossier ne permet pas de le savoir) qui ne préparent pas les concours de l'enseignement ou qui y échouent, est nécessaire.